

LE COMBAT DU GROUPE TIREURS D'ELITE

A. GENERALITES

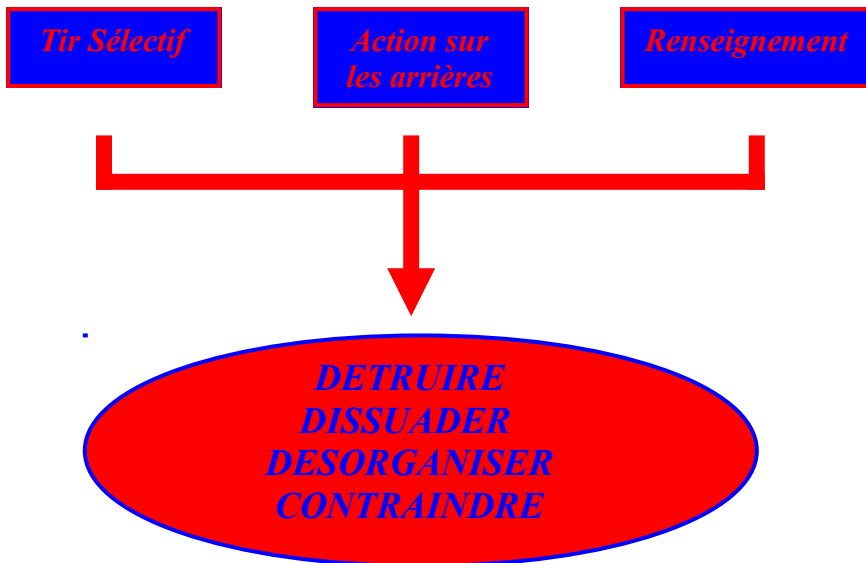
1. Les capacités du groupe T.E :

Particulièrement adapté aux théâtres d'opération modernes, le groupe tireur d'élite peut être engagé dans tous les types de missions. Doté d'une souplesse d'emploi considérable et pouvant agir avec la plus grande discrétion, ce groupe est à la fois un outil de dissuasion, de coercition et de décision.

Grâce à son faible volume et aux qualités de son armement, le groupe TE développe trois capacités principales :

- destruction sélective (entre 500 et 1800 m) ;
- Action sur les arrières ;
- Renseignement.

Ces capacités peuvent produire sur un ennemi quel qu'il soit, les effets suivants :



B. LE COMBAT DU GROUPE T.E

1. L'emploi du groupe T.E :

Du fait de la complexité d'emploi du PGM, le groupe ne peut être dissocié. Une fois admis ce principe, il peut être employé dans les structures suivantes :

- Au sein de la section appui, en tant que groupe à part entière (d'où l'importance de le doter d'un véhicule). Cette structure permet à la compagnie de bénéficier d'un troisième groupe pouvant appliquer des feux moyenne portée, indispensable pour les missions de jalonnement ou de freinage.
- En renforcement de l'une ou l'autre des sections de l'unité (pour des missions défensives, par exemple).
- En groupement de T.E au sein de la compagnie (3 équipes feu FRF 2 + 1 équipe feu FR 12.7) dans le cadre de missions anti – sniping.
- En isolé, pour remplir des missions de renseignement ou de destruction sur le deuxième échelon ennemi.
- Au sein d'un groupement T.E régimentaire pour des missions anti – sniping de longue durée (sous commandement D.A.O par exemple).

2. Les actes élémentaires du groupe :

Le groupe se déplace :

En fonction des missions, le groupe peut être amené à se déplacer à pied ou en véhicule. Le véhicule de transport actuel du groupe tireur d'élite est le VAB C20. Les missions dévolues au canon de 20 mm sont difficilement compatibles avec celles du tireur d'élite, c'est la raison pour laquelle le mode de déplacement privilégié du groupe reste le déplacement à pied (soit pour se rendre sur la position la plus favorable à la réalisation de la mission, soit pour s'éloigner du C20 qui pourrait dévoiler la position du groupe prématurément).

a) Le groupe se déplace à pied :

Le groupe peut être amené à se déplacer à pied pour s'éloigner du VAB C 20 ou dans le cadre d'une infiltration. Dans tous les cas, les principes suivants sont à observer :

- Le déplacement doit être discret ;
- Il doit s'effectuer sur de courtes distances (4 à 5 km est la distance idéale pour l'infiltration du groupe avec ses deux fusils) ,
- Chaque pièce se déplace avec ses propres munitions et moyens de prise de mesure.

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
PREPARER LE DEPLACEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Déterminer la direction (points de repères /terrain). ✓ Prévoir la future position : <ul style="list-style-type: none"> • étudier la zone à atteindre, compte tenu de la mission (position de tir, poste de surveillance). ✓ Choisir l'itinéraire : <ul style="list-style-type: none"> • étudier les itinéraires possibles, en choisir un (critères : rapidité, discrétion, sûreté). ✓ Donner les ordres.
PROGRESSER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ En sûreté. <ul style="list-style-type: none"> • Rythme adapté au terrain et à la menace. • Utilisation du terrain. ✓ Maintenir la direction. <ul style="list-style-type: none"> • Points de repère sur l'itinéraire. ✓ Rechercher la proximité d'un point d'où l'observation de la zone d'intervention sera possible.
RENDRE COMPTE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ De la progression, des conditions d'arrivée sur la position ou en limite de bond, des possibilités d'observation et de tir, compte tenu de la mission reçue (première estimation).

Remarque 1 : la mise en place du groupe peut également s'effectuer par hélicoptère.

Remarque 2 : en fin d'action, le groupe TE est soit rejoint par d'autres éléments dans le cadre de la manœuvre d'ensemble, soit amené à s'exfiltrer. Dans ce dernier cas, la

préparation et l'exécution du déplacement répondent aux mêmes principes que ceux définis pour l'infiltration, le groupe TE saisissant toutes les occasions pour renseigner.

b) Le groupe se déplace en véhicule :

Pour des missions dynamiques, telles que le jalonnement ou le freinage, la compagnie peut mettre un véhicule à disposition du groupe. à disposition du groupe. Dans ce cas de figure, le groupe est le plus souvent engagé en autonome, il est donc important que ce véhicule soit équipé d'une arme de bord (7.62 sur P4) ou que les personnels du groupe soient équipés en double dotation d'une arme plus apte au combat rapproché, afin de faciliter une éventuelle rupture de contact.

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
SE DEPLACER EVITER LES OBSTACLES	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Choisir un cheminement et des repères. ✓ Progresser en sûreté, avec discrétion, de point d'observation en point d'observation. ✓ Terrain, habitation (population). ✓ Obstacles passifs (abattis) et actifs (pièges).
OBSERVER ET ECOUTER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Organiser l'observation. ✓ Localiser l'ennemi.
REMPHIR LA MISSION	Selon la dominante <ul style="list-style-type: none"> • Surveiller – renseigner. • Détruire - neutraliser.

RENDRE COMPTE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Position du groupe. ✓ Renseignements sur le terrain. ✓ Position, nature, volume, attitude de l'ennemi. ✓ Actions entreprises et possibilités. ✓ Pertes subies et infligées.
----------------------	---

Le groupe s'arrête, tombe en garde :

Le groupe est généralement hors de vue de son chef de section en cours de déplacement il s'arrête et tombe en garde, sur ordre du chef de groupe, en cours de progression, pour observer le compartiment de terrain suivant, en fin de bond prescrit, ou, le cas échéant, pour échapper aux vues ou aux coups de l'adversaire.

Tout arrêt ou stationnement commence par une "tombée en garde".

Il s'agit, pour le chef de groupe de jeter rapidement sur le terrain, face à la direction dangereuse, un dispositif permettant :

- d'éviter les surprises,
- de renseigner,
- d'appliquer des feux.

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
CHOISIR UN DISPOSITIF	✓ Fixer une zone de mise en garde aux tireurs.
DONNER DES ORDRES	✓ ZMSPCP.
OBSERVER	✓ Organiser l'observation dans le secteur désigné.
PREPARER LE COMBAT PAR LE FEU	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Etablir un croquis de position sommaire. (si les délais le permettent) ✓ Préciser les consignes de l'ouverture éventuelle du feu et la nature du tir. ✓ Recueillir les données aérologiques et la distance du ou des objectifs.

RENDRE COMPTE	✓ Renseigner sur les possibilités de tir et effectuer les comptes rendus d'observation.
S'INSTALLER EVENTUELLEMENT	✓ Selon les délais, améliorer la mise en place et aménager le terrain.

Le groupe utilise ses armes :

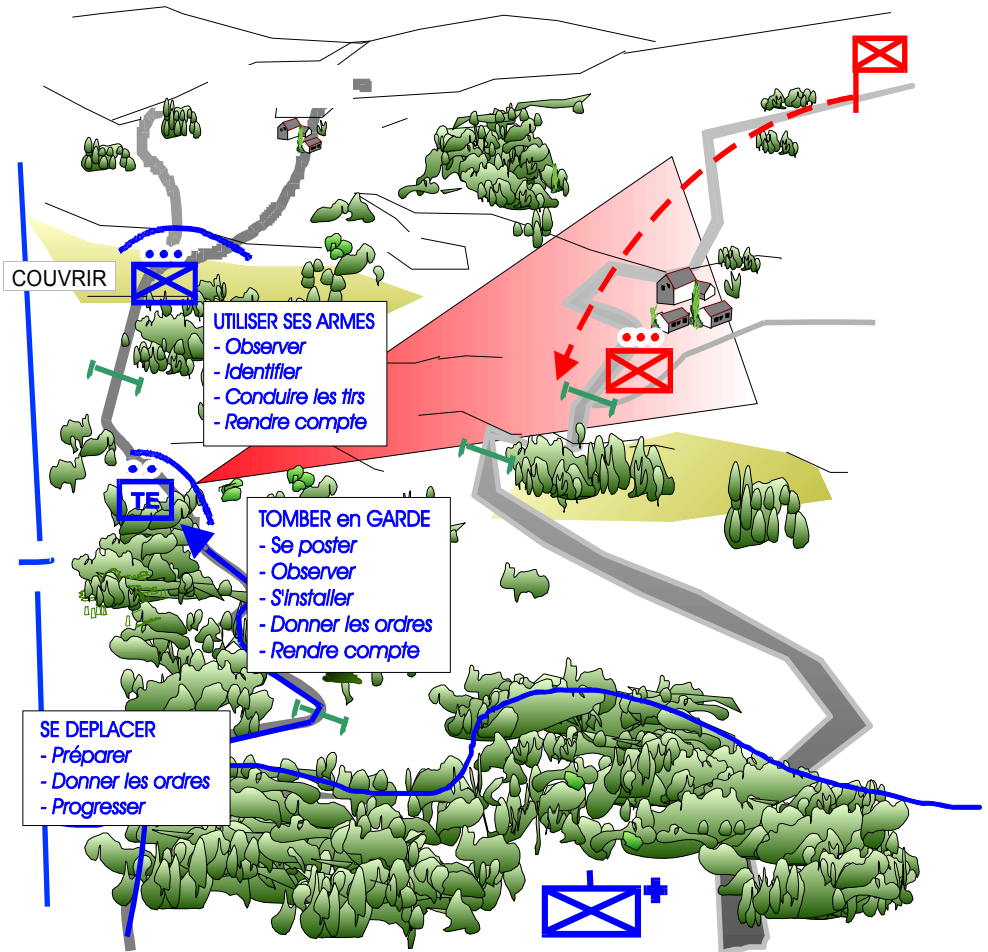
a) Particularité du groupe PGM.

Le PGM ne permet pas au groupe d'assurer sa sécurité rapprochée. Dans le cas où le groupe est en véhicule, l'arme de bord permet de remplir cette tâche. Dans le cas d'une infiltration, les fusils sont en position de portage sur le sac. Chaque tireur peut alors être équipé soit d'un FAMAS, soit d'un fusil Cal 12 mm plus approprié au combat rapproché et surtout plus léger. Le chef de groupe est équipé de son FAMAS et peut ainsi compléter le dispositif

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
OBSERVER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Identifier les objectifs dans le secteur d'observation. ✓ Evaluer la menace et affecter des priorités d'engagement. ✓ Vérifier les données aérologiques, les distances et effectuer les calculs en vue du tir. ✓ Rendre compte.
DONNER AUX SUBORDONNES LES ORDRES ET LES COMMANDEMENTS	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Répartir les objectifs <ul style="list-style-type: none"> • au sein du groupe, ESMOF • à l'engin (armement de bord).
CONDUIRE LE FEU	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Indiquer la nature des tirs à effectuer, les munitions à utiliser, Les corrections et les modalités de déclenchement du tir. ✓ Changer de position.

RENDRE COMPTE	<ul style="list-style-type: none">✓ Position, nature, volume, attitude de l'ennemi.✓ Actions entreprises et possibilités.✓ Pertes subies et infligées.✓ Consommations.
----------------------	---

LES ACTES ELEMENTAIRES DU GROUPE TE



3. La conduite des feux :

a) La Méthode de raisonnement tactique du T.E

	Rubrique	Réponses à apporter.
L'ennemi	Contre qui ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nature, - Classement par ordre d'importance ✓ Volume ✓ attitude de mon ennemi
	Où, par où ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Où se trouve – t – il et quelles sont ses possibilités de déplacement ? ✓ Peut il être renforcé ? Depuis quel position, par quel itinéraire ?
	Quand ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Quand sera – t – il sur position ? ✓ Quel est son délais de réaction ?
Les amis	Menace pour moi ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Peut – t – il riposter ? ✓ Menace – t – il mon repli ?
	Menace pour les amis ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Est – ce que mon action peut dévoiler des amis ou gêner leur manœuvre ?
La mission	Ma mission	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mission reçue mot pour mot.
L'action et sa conduite	Quoi ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Que dois – je faire pour remplir ma mission ? ✓ Quels effets produira mon action sur l'Eni : <ul style="list-style-type: none"> - Destruction ; - Psychologique ; - Désorganisation ; - Contrainte ; - Ralentissement ;
	Où ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Quel est la position la plus favorable pour avoir la plus grande probabilité de l'atteindre au premier coup, - Pour que l'effet soit maximum.
	Quand ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Quel sera le moment opportun ?
	Comment ?	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Découpage des temps de mon action. ✓ Répartition des tâches au sein du groupe. ✓ Choix des moyens (Munitions)

b) La séquence de tir

PHASES	ACTION DU TIREUR
1 – Prendre en compte l'objectif	Action du tireur
	- Il adapte sa position, - Il règle son Oculaire, - Prend la visée.
	Action du chef de groupe
	- Identifie l'objectif, - Evalue la distance, - Le désigne à son tireur.
	Action de l'aide tireur
	- Recueil les données aérologiques, Température, Vitesse du vent. - Prépare les munitions
2 - Confirmer l'objectif	Action du tireur
	A l'aide de la lunette le tireur décrit sa cible.
	Action du chef de groupe
	Effectue les calculs et annonce les corrections.
	Action de l'aide tireur
Affiche les corrections en les collationnant avant et après affichage.	
3- Engagement de l'objectif	Action du tireur
	« coince la bulle » et annonce sa visée..
	Action du chef de groupe
	Donne ordre de tir et confirme la visée - Tir au commandement, - Au repaire, - Dès que prêt.
	Action de l'aide tireur
	Vérifie les données aérologiques.
4- Viser et tirer	Action du tireur
	Ouvre le feu.
	Action du chef de groupe
	Observe le tir pour correction
	Action de l'aide tireur
	Prépare le repli.

C. LES MISSIONS DU GROUPE T.E

1. Généralités :

Destiné à appliquer des tirs sélectifs de destruction ou de neutralisation à moyenne portée, le groupe TE est employé principalement dans le cadre des missions de l'échelon d'emploi suivantes :

- ✓ missions de sûreté :
 - surveiller,
 - couvrir,
 - flanc garder.

- ✓ missions offensives :
 - harceler,
 - appuyer,
 - fixer,
 - neutraliser, détruire,
 - Jalonner.

- ✓ missions défensives :
 - défendre,
 - Participer à une action de freinage,
 - Interdire.

Le groupe TE peut dans le cas où il est employé isolément, recevoir les missions surveiller, neutraliser et détruire. Lorsqu'il est employé au sein de la section appui, il participe aux missions de freinage, de jalonnement, d'interdiction. Enfin, employé en renforcement d'une section d'infanterie, il est en mesure de participer à toutes les autres missions. L'engagement des tireurs d'élite en zone urbaine est un procédé de combat particulier qui sera développé à l'issue de l'étude des missions.

2. Le groupe TE Surveillance :

Définition :

déceler toute activité de l'ennemi en un point, sur une direction ou dans une zone (surveiller un intervalle) dans le but d'alerter et de renseigner.

But :

il s'agit, à partir d'une zone favorable, de procurer les délais nécessaires à la manœuvre de l'échelon supérieur en décelant toute activité de l'ennemi par l'observation et l'écoute, sans se faire repérer, en vue de renseigner, d'alerter et éventuellement de détruire. Cette mission peut être donnée au groupe installé dans le dispositif d'une section, d'une unité ou du groupement, ou, de manière autonome.

Exécution :

le choix de la position doit prendre en compte non seulement les critères liés à la mission de surveillance mais aussi ceux liés à la mise en œuvre du PGM. Lorsque le groupe agit de manière autonome, l'installation en poste de surveillance peut être précédée par une infiltration ou une mise en place par hélicoptère. Dans le cas contraire, le dispositif du groupe s'intègre dans le dispositif ami et principalement celui du canon de 20 et du groupe ACMP.

Disposant de moyens d'observation performants, le groupe TE participe directement à la recherche des objectifs justiciables de feux indirects. Son action s'intègre donc, directement ou indirectement selon le niveau d'emploi, dans la manœuvre du renseignement.

Compte tenu des objectifs prioritaires du groupe, l'aménagement du poste doit permettre le dépassement par l'ennemi sans être décelé.

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
TOMBER EN GARDE	✓ Jeter un dispositif provisoire.
RECONNAITRE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Repérer les limites de son secteur de surveillance. ✓ Rechercher des emplacements pour la surveillance et le tir. ✓ Veiller à la sûreté (terrestre et aérienne).
S'INSTALLER OBSERVER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Gagner la position d'observation. ✓ Donner les consignes d'observation et les ordres de tir. ✓ Organiser la permanence de l'observation et la vie sur la position, en fonction de la durée de la mission (rôle du chef de groupe et des tireurs). ✓ Assurer la permanence de l'observation de jour comme de nuit.
RENDRE COMPTE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ De l'installation et des possibilités d'observation et de tir. ✓ de toute activité de l'ennemi et de l'identification des objectifs.

3. *Le groupe TE Neutralise - Détruit :*

Définitions :

Détruire :

mettre définitivement hors d'usage ou hors de combat, selon qu'il s'agit de matériels ou d'une formation.

Neutraliser :

mettre l'ennemi hors d'état d'agir efficacement pendant un temps déterminé.

But :

faciliter la manœuvre amie en engageant le combat afin de réduire la liberté d'action de l'adversaire par la mise hors de combat de ses capacités de commandement, d'observation et de tir, et en créant un climat d'insécurité chez l'adversaire.

Exécution :

la conduite des feux s'intègre principalement dans la complémentarité des feux à moyenne portée antichars et antipersonnel. Cette complémentarité s'applique essentiellement au choix des objectifs. Dans ce contexte, l'action des tireurs d'élite est, selon la situation, simultanée, préalable ou indépendante (en cas d'action autonome) à celle des autres moyens. De plus, l'acquisition des objectifs facilite la mise en œuvre des feux indirects.

La mission « détruire - neutraliser » peut s'inscrire dans la durée (défense ferme) ou être exécutée par des actions de feux brèves et répétées (Jalonnement, harcèlement, freinage). Dans le premier cas, le groupe disposera de délais d'installation plus importants autorisant des reconnaissances approfondies et l'organisation du terrain par les moyens du génie. Dans le deuxième cas, les délais de préparation seront brefs. Dans les deux cas, la sauvegarde nécessite la préparation de positions de tir de rechange.

La sûreté rapprochée du groupe, notamment lors des missions à dominante statique, est assurée par le dispositif défensif de l'unité ou de la section qui reçoit le groupe en renforcement. Lors d'actions autonomes, le facteur principal de la sûreté réside d'une part dans la discrétion du dispositif et la souplesse de déplacement de l'élément, et d'autre part dans la manœuvre des feux d'appui indirects et des feux longue portée.

ROLE DU CHEF DE GROUPE	EXECUTION
PREPARER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Rejoindre et reconnaître la zone d'installation. ✓ S'installer – positions d'observation et de tir, itinéraires d'accès aux positions de recharge - et organiser la position en fonction des délais disponibles.
SE RENSEIGNER - RENSEIGNER	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nature, volume, attitude et localisation des éléments ennemis. ✓ Positions des éléments amis <ul style="list-style-type: none"> • éléments à appuyer, • éléments voisins. ✓ Suivre attentivement le réseau radio.
ACQUERIR	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Déceler, identifier. ✓ Rendre compte. ✓ Répartir les objectifs en fonction des ordres reçus.
DETRUIRE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ouvrir le feu. ✓ Observer les résultats des tirs. ✓ Renouveler la séquence de tir en changeant, si besoin, de position.
RENDRE COMPTE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ De l'arrivée de l'ennemi. ✓ Des possibilités d'engagement. ✓ De l'action conduite. ✓ Des pertes infligées et subies. <p>Des consommations en munitions.</p>

4. Le combat des TE en zone urbaine :

Les procédés de combat en zone urbaine sont multiples. Cependant, l'action de tireurs d'élite isolés adverses, coordonnée ou non, crée une menace permanente, aussi bien sur les forces engagées que sur la population, contre laquelle l'engagement de tireurs d'élite est souvent déterminant car le mieux adapté.

Pour plus de clarté, le terme « sniper » sera utilisé par la suite pour désigner les tireurs d'élite adverses.

a) Etude de la menace :

Le sniper peut appartenir à n'importe quelle structure, armée régulière, milice, bande armée. En conséquence, il est formé ou improvise son rôle selon des opportunités et son profil psychologique est très difficile à déterminer. Dans tous les cas, son action a pour but de créer un climat d'insécurité en effectuant des tirs de destruction, souvent sans discernement.

Les principes d'action du SNIPER.

Les principes d'action du sniper reposent sur la combinaison d'actes élémentaires.

➤ Se déplacer

Dans un souci de discrétion, le sniper muni de son arme se déplaçant en ville évite les grandes avenues, les terrasses, les toits, les routes dégagées ou les places publiques. Au contraire, il profitera pour se déplacer des réseaux de caves, d'égouts qui parcourent la ville, des ruelles étroites entre les blocs d'immeubles ou des ouvertures provoquées dans les façades par les bombardements.

➤ Se poster

D'une manière générale, le centre ville d'une zone urbaine est caractérisé par un habitat particulièrement compact et dense, dans lequel la profondeur des champs de tir au niveau de la rue se réduit souvent à une centaine de mètres. La menace sniper à partir du niveau du sol est donc peu probable. De même, les emplacements trop caractéristiques, tels que clocher ou sommet de tour, sont peu favorables à la sûreté du sniper.

En conséquence, le sniper privilégiera une installation dans un immeuble faisant partie d'un ensemble possédant de nombreuses ouvertures dans la seule direction de son tir pour éviter d'être lui-même pris sous un feu croisé venant de plusieurs directions. De plus, afin de limiter les effets des tirs indirects, le choix du poste se portera principalement sur les étages intermédiaires des immeubles. Il pourra de cette manière appliquer des tirs sans site négatif trop important.

L'aménagement du poste répond à plusieurs critères :

- ne pas s'exposer directement à un tir de riposte,

- occuper une pièce retirée à l'intérieur du bâtiment et multiplier les masques pour dissimuler sa présence,
- protéger la position de tir en ne conservant que la fenêtre d'observation correspondant au secteur de tir,
- disposer d'une liaison avec l'échelon d'emploi ou avec d'autres snipers,
- disposer d'une grande autonomie logistique (vivres, munitions)
- disposer d'un itinéraire de repli.

➤ Tirer

La logique du tir est variable selon les effets directs ou indirects recherchés. Les tirs peuvent donc s'effectuer à l'encontre de la force armée ou de la population. En règle générale, le sniper saisit toute occasion pour agir. Afin d'éviter d'être décelé, il ne renouvelle pas systématiquement son tir.

b) Le combat des TE contre les Snipers urbains :

Le tireur d'élite dispose des capacités pour lutter efficacement contre les snipers. Ce cadre d'emploi peut s'intégrer dans un emploi plus vaste des moyens (canon de 20mm, FRF2, ACCP, ACMP...). Les éléments ci-dessous ne traitent que de l'engagement des TE en autonome (centralisé ou décentralisé).

La menace créée par les snipers n'est pas une fatalité liée au combat en zone urbaine. Le combat anti snipers doit donc être résolument offensif et agressif. Il repose sur trois principes :

- repérer,
- localiser,
- détruire.

➤ Repérer

Cette étape n'est pas exclusivement conduite par les TE. Le caractère prioritaire de cette lutte doit se manifester par un souci de développer une vigilance permanente afin d'inventorier et de surveiller les positions inaccessibles et protégées, les secteurs de tir favorables (champs de tir larges et profonds). La présence et l'action d'un sniper peuvent être déduites des effets suivants :

- blessure d'un personnel par un tir appliqué à partir d'un point situé à plus de 400m.
- coups de feu occasionnant blessure ou mort.
- tirs appliqués sur des personnels ou tirs très ciblés (pneus de véhicules, tête, abdomen, dos).
- tirs systématiques et sélectifs contre les gradés.

➤ Localiser

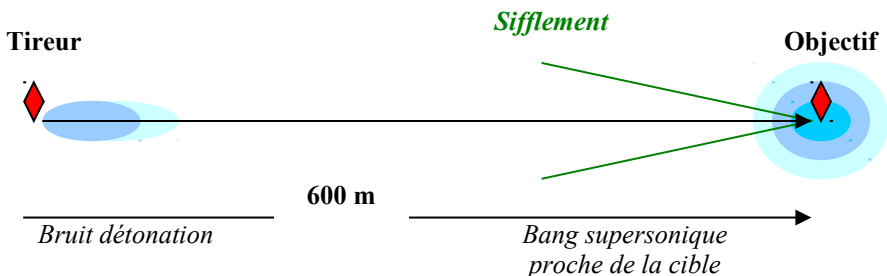
La localisation de l'emplacement de départ de coups en zone urbaine pose de multiple difficultés.

- Le problème de l'écho

Pour localiser parfaitement la provenance d'un tir dans une ville, il faut éviter de tomber dans le piège de l'écho, et donc il faut comprendre le phénomène pour pouvoir ensuite l'exploiter. Les échos sont générés par les ondes sonores qui se réfléchissent en se déplaçant sur des obstacles, des surfaces ou des volumes importants (buildings, collines, etc...). En milieu urbain, le phénomène de l'écho aboutit toujours à des confusions quant à la détermination exacte du point d'où est parti le coup de feu qui l'a produit.

Le son que produit le départ d'un coup de feu se propage dans toutes les directions à une vitesse supérieure à 330 mètres par seconde. Comme tout objet supersonique, cette balle déplace autour d'elle une onde qui se matérialise par un « bang » violent. Ce « bang » ressemble beaucoup à celui d'une détonation.

Donc, celui qui ne connaît pas ce phénomène confondra systématiquement « bang » et détonation de départ. Il s'en suivra des confusions sur l'origine des tirs qui peuvent être dangereuses.



Au niveau de l'objectif, on entendra dans l'ordre :

- le bang sonore.
- un sifflement.
- 2 secondes après, le bruit de la détonation, plus sourd.

Attendre le second bruit, c'est pouvoir déterminer de façon plus certaine la provenance du tir.

Le point le plus important à retenir pour comprendre le phénomène de l'écho est que le soldat tiré, ou celui qui se trouve à proximité de l'objectif, entend toujours en premier le bruit du départ du coup (sec et net) tandis qu'il n'entendra l'écho (long et sourd) qu'après. Cet intervalle de temps permet de faire la différence entre un coup de feu et son écho. Il est alors possible de déterminer plus sûrement la provenance d'un coup de feu.

- L'observation

L'observation des zones favorables à l'installation des snipers facilite la détection. Il est donc essentiel d'organiser la surveillance en identifiant les zones susceptibles de présenter des menaces potentielles.

➤ Evaluer la distance en ville

Les fusils de précision, selon le type et le calibre de l'arme, peuvent tirer à des distances très courtes ou atteindre des portées supérieures à 1200 mètres pour certains d'entre eux. (PGM - MAC MILLAN). Pour engager sa cible avec les meilleures chances de faire but, le tireur doit évaluer exactement sa cible en distance.

Certains matériels tels que le télémètre et la carte restent, en milieu urbain, les meilleurs moyens de calculer la distance. Il est donc essentiel de réaliser un croquis panoramique de la zone (dessin, montage photographique...) incluant les distances télémétrées ou calculées afin de disposer d'emblée des distances entre la position d'observation et les façades pouvant abriter des snipers.

➤ Détruire

La séquence de tir décrite précédemment s'applique à la conduite des tirs en milieu urbain. Une importance particulière doit cependant être accordée à certains paramètres liés au vent et au site.

- Comprendre les vents en ville

En ville, les vents sont irréguliers et contradictoires. Les rues constituent pour les vents de véritables canyons dans lesquels ils s'engouffrent, se télescopent à chaque croisement pour enfin changer de direction. Cependant avec la hauteur, les vents deviennent plus réguliers : les rafales prévalent au niveau du sol tandis qu'au sommet des immeubles les vents sont plus réguliers.

- Evaluer la vitesse du vent

La vitesse du vent se mesure à l'aide d'un anémomètre ou à l'aide des procédés traditionnels connus (perception du vent, observation des branches d'arbres, fumées...). Il existe une autre méthode, pour le TE, d'évaluation de la vitesse et de la direction du vent en zone bâtie. Les sommets des immeubles soumis au rayonnement solaire dégagent des mirages dû à l'évaporation orientée par le sens du vent. Ce phénomène est parfaitement visible à travers la lunette du PGM.

- Compenser la visée pour tirer en site positif ou négatif

D'une manière générale, le réglage des armes s'effectue sur un champ de tir parfaitement plan. En ville, la situation impose parfois de tirer avec un site (positif ou négatif) important. A titre d'exemple, le tir d'une munition de 12,7 effectué à 500 mètres avec un site de 45° entraîne un déplacement du point d'impact de près de 20 centimètres par rapport au centre de la cible et ce phénomène s'amplifie avec la distance.

Les tables de tir qui accompagnent les armes de précision fournissent les indications nécessaires pour corriger ce déplacement.

➤ Le croquis panoramique

Réalisé à partir d'un dessin ou d'une photo du secteur de surveillance, il permet d'identifier les différentes zones susceptibles de constituer une menace avec le maximum de précision. Les renseignements portés sur le croquis panoramique facilitent la désignation des objectifs, la précision des comptes rendus et la séquence de tir. Deux étapes conduisent à l'élaboration d'un croquis utile.

Première étape :

il s'agit, sur une vue générale du secteur de surveillance, de repérer (lettres ou mots codes) les différentes zones particulières (façades d'immeubles...), en précisant pour chacune des zones la distance.

Deuxième étape :

« isoler » chaque zone et renouveler le processus de la première étape en augmentant la précision (désignation des étages, des ouvertures...).

Parallèlement, l'observateur consigne ses observations sur une fiche dont le modèle peut être le suivant :

GDH	BATIMENT	REPERE	OBSERVATIONS

- Exemple :

GDH	BATIMENT	REPERE	OBSERVATIONS
12 13 45	ECHO	N 23	Indices d'aménagement de poste